

Ces dirigeants européens qui n'ont pas d'enfant ...

écrit par Pikachu | 21 août 2018

France, Allemagne, Angleterre.

Trois pays qui ont un point commun : avoir à leur tête des chefs d'Etat qui n'ont pas fait d'enfant.

Cela peut sembler anecdotique, mais je pense que c'est fondamental.

Je ne lis pas la presse « people » et donc, je ne sais pas si Theresa May ou Angela Merkel ont tenté d'avoir des enfants mais que cela leur était médicalement impossible (étant stériles, elles ou leur conjoint).

Autrement dit, je ne sais pas si c'était un choix de leur part, ou une fatalité.

Cependant, cela en dit long : les peuples d'Europe de l'Ouest, trop modernes, trop pilulés, se choisissent des dirigeants « idiots ».

Et l'idiotie n'est pas un faible score de Q.I. mais un problème fondamental dans la hiérarchie des priorités : on a ici des dirigeants pour lesquels, s'assurer une descendance est secondaire et qui ont mis leur carrière au premier plan.

Je ne comprends pas qu'un peuple ne prenne pas le parcours individuel d'une personne dans l'évaluation d'un candidat à la présidence.

Si une personne ne sait pas établir les vrais priorités, alors elle ne sera pas un bon chef d'Etat.

Si une personne pense que sa carrière passe avant

l'établissement d'une descendance, alors elle ne comprend rien à la vie.

Elle est « sophistiquée » mais manque de vraie intelligence.

Cela en dit long sur les peuples d'Europe de l'Ouest et de leur propre rapport à leur perpétuation.

Si des peuples élisent de tels dirigeants, alors on peut en déduire qu'eux-mêmes ont un problème de hiérarchisation des priorités, qu'ils sont eux-mêmes déconnectés de la vie et que ces peuples mêmes inversent l'essentiel et l'accessoire.

L'être humain a des pulsions fondamentales, comme la faim, ou le désir sexuel.

Ces pulsions correspondent à des systèmes de survie : ne pas manger c'est la mort de l'individu, ne pas s'accoupler, c'est la mort de l'espèce.

Il y a donc deux instincts de survie différents, inscrit en chaque être : l'instinct de survie individuel et l'instinct de survie collectif.

L'anorexie est l'exemple d'une défaillance du premier instinct, quand une personne cesse de s'alimenter au point de mettre sa vie en péril.

Le fait d'épouser une femme qui n'est plus fertile, quand on est soi-même un jeune homme est un exemple de défaillance du second instinct.

Macron est une personne profondément déficiente, et je pense qu'il en va de même pour May et Merkel.

Trois ambitieux, trois carriéristes, trois « intelligents » qui ne savent pas distinguer l'essentiel (s'assurer une progéniture) de l'accessoire (la carrière).

La politique immigrationniste n'est que le prolongement de ce fait premier.

A l'inverse, Orban, n'est pas tellement intéressant en soi, par ses idées, son programme ou autre.

Il est d'abord et surtout intéressant par ses propres choix : il a cinq enfants. Là encore, la politique non-immigrationniste n'est que le prolongement de ce fait premier.